

Mercredi 24 janvier 2024

Nous partons à l'autre bout de la ville sur la colline très escarpée qui domine le grand marché de gros de Nyabugogo pour visiter Catherine et ses 2 gamins. L'ascension s'apparente à de la randonnée de parois escarpées et nous peinons au milieu des éboulis à suivre les deux petits qui gambadent comme des cabris ...

Le cagibi de terre où nous arrivons ne mérite pas le nom de « maison »... C'est juste un abri de terre, sol et murs, recouvert de tôles percées.



Catherine part très tôt le matin acheter les légumes qu'elle vendra au marché et ses 2 enfants, Boy (8 ans – 2ème primaire) et Léonidas (5 ans – maternelle) se lèvent tout seuls et partent à deux à l'école.

Boy est heureusement déjà parrainé.

Léonidas est un vrai petit phénomène. L'an passé, j'avais déjà remarqué à quel point il était adroit de ses mains, vif d'esprit et très éveillé. Son professeur a confirmé qu'il avait un potentiel exceptionnel. Il est toujours le premier à arriver à l'école en général, très débraillé et sale ... mais super attentif : à tout juste 5 ans, il compte jusque 30 en anglais et écrit de 1 à 10. En septembre, il rentrera en 1ère année.



Nous le proposons au parrainage pour un comple d'amis de Françoise qui cherchait un enfant jeune, de l'âge de leurs petits enfants, afin de faire de ce parrainage un projet familial : merveilleuse initiative, merci à eux ...
Grâce à cela, la scolarité de l'enfant sera assurée jusqu'à la fin de ses humanités, et ce dans les meilleures conditions...



Après cette visite au sommet de la colline, nous redescendons au niveau des marais pour visiter Béatrice. Elle avait déménagé l'an passé et vivait dans un chantier. Les travaux sont terminés et ses fils, anciens bénéficiaires d'Apecos, respectivement militaire et policier, l'aident financièrement et lui ont acheté de confortables meubles pour son salon.

Elle a appris chez nous à coudre à la machine et a découvert un moyen très lucratif de gagner sa vie : elle rachète chez un importateur chinois (bien sûr...) des lots de caleçons XXL (que personne ici ne pourra jamais porter ...) à des prix dérisoires et les recoupe pour les rétrécir : cela se vend comme des petits pains ... Elle loue aussi une annexe de sa maison et n'a plus de loyer à payer. Les deux enfants encore à sa charge sont parrainés chez Apecos. Sauf accident, voilà une famille qui est devenue autonome.